

<http://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article213>



Marc Aurèle

- BIBLIOTHEQUES NUMERIQUES
- Bibliothèque numérique des auteurs



Date de mise en ligne : mercredi 14 janvier 2015

Copyright © La philosophie dans l'Académie de Créteil - Tous droits réservés

Sommaire

- [Textes de Marc-Aurèle](#)
- [Textes sur le temps](#)
- [MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même](#)

Oeuvres

[-] [Pensées pour moi-même, traduction et commentaire de J. Barthélémy Saint-Hilaire, Paris, 1876](#) Wikisource.
[Version bilingue](#) Remacle.org

[-] [Lettres inédites de Marc Aurèle et de Fronton](#)
Traduites par Mr Armand Cassan (1830)

[-] voir la rubrique vidéos du site sur Pierre Hadot

Textes de Marc-Aurèle

Textes sur le temps

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même

II, XIV

Quand même tu aurais à vivre trois mille ans, et trois fois dix mille ans, dis-toi bien que l'on ne peut jamais perdre une autre existence que celle qu'on vit ici-bas, et qu'on ne peut pas davantage en vivre une autre que celle qu'on perd. A cet égard, la plus longue vie en est tout à fait au même point que la plus courte. Pour tout le monde, le présent, le moment actuel est égal, bien que le passé qu'on laisse en arrière puisse être très inégal. Ainsi, ce qu'on perd n'est évidemment qu'un instant imperceptible. On ne peut perdre d'aucune façon ni le passé ni l'avenir ; car une chose que nous ne possédons pas, comment pourrait-on nous la ravir ? Voici donc deux considérations qu'il ne faut jamais perdre de vue : la première, que tout en ce monde roule éternellement dans le même cercle, et qu'il n'y a pas la moindre différence à voir toujours des choses pareilles, ou cent ans de suite, ou deux cents ans, et même pendant la durée infinie ; la seconde, que celui qui a le plus vécu et celui qui aura dû mourir le plus prématurément font

exactement la même perte ; car ce n'est jamais que du présent qu'on peut être dépouillé, puisqu'il n'y a que le présent seul qu'on possède, et qu'on ne peut pas perdre ce qu'on n'a point.

III, VIII

Jamais non plus dans un tel homme [le sage] le destin ne peut surprendre la vie en un état incomplet, **comme le serait le cas d'un tragédien sortant de la scène.**

IV, XV

Il y a des êtres qui tendent à exister ; d'autres tendent à n'exister plus. Même ce qui existe a déjà perdu une partie de son être. Des écoulements et des altérations successives rajeunissent sans cesse le monde, de même que le cours indéfectible du temps présente la durée infinie des siècles sous un aspect toujours nouveau. Sur ce fleuve, où tant d'objets courent en passant devant nos yeux, quel est celui qu'on devrait choisir en se flattant de pouvoir s'y arrêter ? Autant vaut se mettre à aimer un de ces passereaux qui voltigent près de nous, et qui disparaissent déjà quand on les a aperçus à peine. Même pour chacun de nous, l'existence n'est guère autre chose que la vapeur sortie du sang et la respiration puisée dans l'air. Aspirer l'air à un certain moment, puis le rendre un moment après, c'est ce que nous faisons continuellement ; et cette fonction peut nous donner une idée assez exacte de ce que nous ferons un jour en rendant la totalité de cette faculté respiratrice, et en la restituant à la source d'où nous l'avons tirée pour la première fois, il n'y a qu'un instant.

VII, LXI

L'art de la vie se rapproche de l'art de la lutte, bien plus que de celui de la danse, puisqu'il y faut toujours être prêt, et inébranlable, à tous les accidents qui peuvent survenir et qu'on ne saurait prévoir.

VIII, XXXII

Il faut ordonner toutes les actions de ta vie une à une ; et si chacune d'elles produit, autant que possible, tout ce qu'elle doit produire essentiellement, sache t'en contenter ; personne au monde ne peut t'empêcher de faire tout ce que tu peux pour qu'elle produise son effet. - Mais un obstacle extérieur s'y opposera. - Non pas ; rien ne peut faire que tu n'y aies point apporté justice, prudence, réflexion. - Mais peut-être une autre cause non moins puissante annulera toute mon action. - Pas davantage ; car, en sachant prendre aussi cet obstacle comme il convient de le prendre, en acceptant de bon coeur les circonstances données, tu substitues aussitôt une action nouvelle à la première, et tu trouves un aide énergique pour la disposition que je viens de te recommander.

Oeuvres sur Marc-Aurèle

[Marc Aurèle ou La fin du monde antique, Ernest Renan](#)